

## [Texte]

simply could not be any more. What seems to be on the minds of the gas industry at this point, particularly Pan-Alberta or Foothills, is to have the extension. I think certainly in the evidence we have heard from previous witnesses, certainly Mr. McMillian stated that at 10 years it would hurt, beyond 10 years—and he was speaking in terms of it getting to be a shorter export period—he probably could not do it. My question really is then, that with the evidence you have had come before you and beyond 1984, where we are seeing a 25 per cent taper down occurring, of course, accepting that the Alaska gas would come on line and fill the line from that point on, is not the request really to export more Canadian gas than simply to hold the Alaskan gas in reserve in the ground?

• 2045

**Mr. Stabback:** I do not believe that to be the case, Mr. Fulton. The volumes that Pan-Alberta were applying to export were through the eastern section, some 800 billion cubic feet per year, which is less than the capacity that would be installed on the line when Alaskan gas is flowing. The point was that that was the volume Pan-Alberta felt would be available and was the minimum to make the line economically feasible. I am sorry; I said 800 billion cubic feet per year, I should have said 800 million cubic feet per day.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Fulton. Mr. Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Chairman, I propose to read two short statements into the record, followed by a very short comment and at least one question depending on my time.

The first one is dated December 13, 1979, a statement of the Honourable Robert R. de Cotret, Minister of Industry, Trade and Commerce, Minister of State for Economic Development and Minister responsible for the Northern Pipeline Agency:

I have had discussions with the principals in the Alaska Highway Gas Pipeline Project and have given them the assurance that the Government of Canada remains fully committed to the implementation of the Canada-USA Agreement for the transportation of North Slope gas from Alaska to the lower 48 states. Along with the significant industrial benefits to Canada, this project facilitates the access to Canadian gas reserves in the Mackenzie Delta and the Beaufort Sea. Furthermore, the Government is of the view that the pre-building of the southern sections of the system for the export of Alberta gas to the USA markets in advance of the arrival of Alaskan gas is an important component of that project both for its early completion and for the substantial benefits it would bring to Canada. I share the views expressed by the previous government when it agreed with the United States government on March 3, 1979, to "seek ways whereby any additional Canadian gas exports, should they be authorized, could facilitate timely construction of the entire Northern Gas Pipeline." These factors were important considerations taken into account by the Government when it approved the National Energy

## [Traduction]

tés Pan-Alberta et Foothills semblent beaucoup tenir au prolongement du pipe-line. D'après ce que les témoins nous ont dit et notamment M. McMillian, au-delà de 10 ans cela ne marcherait pas du tout. Étant donné les prévisions pour la période suivant 1984, il y aura une diminution de 25 p. 100 et compte tenu du fait qu'à partir de cette date le gaz de l'Alaska pourrait commencer à être acheminé, ne pensez-vous pas qu'en réalité les sociétés demandent à être autorisées à exporter davantage de gaz canadien afin que de garder le gaz de l'Alaska inexploité en réserve?

**M. Stabback:** Je ne suis pas d'accord, M. Fulton. La Pan-Alberta a envisagé d'exporter 800 milliards de pieds cubes par an qui seront acheminés par le tronçon est, ce qui est moins que la capacité installée lorsque le gaz de l'Alaska commencera à sortir. La Pan-Alberta estime en effet que cette quantité serait disponible et que ce serait le volume minimum nécessaire pour assurer la rentabilité du pipe-line. Je m'excuse, je me suis trompé. J'ai dit 800 milliards de pieds cubes par an, mais il s'agit de 800 millions de pieds cubes par jour.

**Le président:** Merci monsieur Fulton. La parole est à M. Hargrave.

**M. Hargrave:** Merci monsieur le président.

J'ai l'intention de lire deux brèves déclarations, après quoi je vais faire une remarque et ensuite, s'il me reste du temps, je vais poser une question.

La première déclaration est datée du 13 décembre 1979; il s'agit d'une déclaration de M. Robert de Cotret, ministre de l'Industrie et du Commerce, et ministre d'État chargé du développement économique ainsi que de l'Agence du pipe-line du Nord.

Je me suis entretenu avec les parties intéressées au projet de construction du gazoduc de l'Alaska, entretien au cours duquel j'ai réitéré la volonté du gouvernement canadien de mettre en oeuvre l'accord Canado-USA en vue du transport du gaz de North Slope de l'Alaska destination des 48 états américains. Outre les importants avantages industriels pour le Canada, ce projet faciliterait l'accès aux réserves de gaz canadien situées dans le Delta du Mackenzie, dans la mer de Beaufort. Par ailleurs, le gouvernement estime que la construction préalable des tronçons sud du gazoduc destinés à l'exportation du gaz de l'Alberta à destination des marchés américains avant l'exploitation du gaz de l'Alaska constitue un facteur important du projet, en permettant notamment de terminer les travaux de construction plus tôt ainsi qu'aux plans des avantages considérables que cela apporterait au Canada. Je partage l'avis du gouvernement précédent lorsqu'il avait convenu avec le gouvernement des États-Unis le 3 mars 1979 de: "rechercher les moyens qui permettraient d'utiliser les exportations supplémentaires de gaz canadien, à condition bien entendu que ces exportations soient autorisées, de faciliter la construction de l'ensemble du gazoduc